Les grands travaux de la région du Nord

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Bien abrité des vents d'ouest et du nord par d'importants boisements en essences de sapin, bénéficiant d'un sous-sol sablonneux, exceptionnellement perméable, abondamment approvisionné en eaux de sources, son orientation naturelle assurera à tous les bâtiments, la meilleure isolation. Pour disposer de terrains d'entraînement suffisamment spacieux, le département a acquis vers le sud-est, une propriété voisine de 18 hectares « Le Bois de Bilques ».

Ce que sera le Sanatorium

L'expérience a montré qu'un sanatorium mixte de 500 lits doit comprendre quatre pavillons d'au plus 125 lits chacun. C'est le maximum que puisse utilement surveiller un médecin traitant qui, pour connaître individuellement l'état moral, comme l'état physique de chacun de ses malades, doit vivre constamment et immédiatement auprès d'eux. La séparation des sexes devant être rigoureuse, les pavillons seront groupés deux à deux de chaque côté des services centraux. Les enfants au-dessous de 16 ans seront traités dans les pavillons des femmes.

Chaque pavillon aura son autonomie la plus complète, sa salle de consultation, son laboratoire avec service de radiographie, sa pharmacie, sa cuisine, sa laverie, sa lingerie, ses salles de brossage, ses salles de bain, sa galerie de cure, sa salle de réunion, avec chapelle, son terrain de promenade, et, bien entendu, son personnel infirmier et serviteur distinct. Le service central comprendra seulement les organes administratifs, l'approvisionnement, le chauffage, la buanderie, la salle de désinfection, les logements du personnel ne couchant pas dans les pavillons.

Il faut prévoir tant pour les services généraux qu'hospitaliers, environ 115 personnes attachées à l'établissement. Le traitement sera de longue durée, le plus souvent huit mois, puisqu'il s'adressera à des malades déplistés, alors qu'ils se sentent encore une activité physique presque normale.

Les frais de premier établissement atteindront un chiffre voisin de 20 millions.

L'état des travaux

Depuis juin dernier, date de l'adjudication, les travaux ont été menés activement. La question s'était posée de savoir si on pousserait simultanément toutes les constructions. Elle a été résolue par l'affirmative, pour des raisons d'économie d'abord; et aussi parce qu'il y a commodité presque indispensable pour la bonne marche de l'établissement à lui éviter les graves inconvénients de l'ouverture et de la conduite de nouveaux chantiers après sa mise en fonctionnement. Pour le moment le camp d'Helfaut est transformé en immense chantier. Un petit village de baraquements a surgi à l'orée du bois et abrite les familles des travailleurs, environ 150 actuellement. Les travaux de terrassement de trois des pavillons sont déjà bien avancées, malgré les difficultés de la mauvaise saison.

En février prochain, les équipes seront renforcées et on pense dès maintenant que, sauf imprévu, le délai de trois ans qu'on s'était fixé ne sera pas dépassé. Le département du Pas-de-Calais pourra alors être fier des puissantes armes qu'il se sera données au prix de sacrifices qu'il n'aura pas à regretter.

R. BOULY.

Pour suivre : La prodigieuse industrialisation des Centres Miniers du Pas-de-Calais.

IMPUISSANCE Traitement spécial par l'UGYL, le seul prescrit par le corps médical. Traitement complet 100 fr. Pr. Laboret. LACROIX (Service YA) 22, Boul. Sébastopol, Paris (Toutes Pharmacies)

Fédération nationale des trépanés et blessés de la tête

On nous communique :

La première section régionale de la Fédération Nationale des Trépanés et Blessés de la Tête, qui groupe près de 4.000 adhérents, tiendra sa grande assemblée générale le dimanche 26 janvier, à 10 h. 30, au Cabaret Flamand, 23, place Rihour à Lille, sous la présidence d'honneur de M. Furmereau, président de la Fédération, venant spécialement de Paris, accompagné du trésorier général, M. Girard, apporter au groupe du Nord et du Pas-de-Calais, par leur présence, toute leur sympathie. Ils en profiteront pour leur faire part de toutes les améliorations et démarches effectuées pendant l'année 1929 pour les justes revendications de cette catégorie de blessés de guerre trop injustement oubliés jusqu'ici.

Le président de la première section régionale, M. Vanoverfelde, fait un pressant appel auprès de tous ceux que ce genre de mutilation intéresse, adhérent ou non à la section, à assister à cette assemblée.

Les membres de la section sont priés de se munir de leur carte qui leur donnera le droit de prendre part au vote (élection du Conseil d'administration).

Les inscriptions sont reçues au siège de la première section régionale, 39, rue Saint-André, à Lille.

BEGUE Ecrivez à l'INSTITUT des BEGUES (Fondé en 1909) 142, Bd Lonchamp - MARSEILLE -

Le relèvement des droits de douane sur les avoines et les pommes de terre

Le *Journal Officiel* publie un décret portant relèvement des droits de douane sur les avoines et les pommes de terre.

Vos Bronches sifflent !

Toux opiniâtre, nombreux crachats, manque de respiration, voilà les indices d'un catarrhe, d'un asthme, d'une bronchite chronique qu'il faut guérir de suite si on veut éviter les pires complications. Combien de gens ne souffriraient plus, amélioreraient leurs bronches, verraient diminuer leur oppression, leurs quintes de toux, s'ils faisaient une cure avec le Sirop des Vosges Cazé.

« *Durant trois ans, écrit M. Bofman, tailleur* » *à Perpignan, j'étais atteint d'une bronchite* » *compliquée d'asthme qui me faisait horriblement* » *souffrir. Mes nuits se passaient sans sommeil,* » *je toussais continuellement et des étouffe-* » *ments m'oppressaient la poitrine. Dès les pre-* » *miers jours de traitement avec le « Sirop des* » *Vosges Cazé », j'ai ressenti un soulagement* » *énorme et après plusieurs flacons je me trouvai* » *complètement mieux, mes nuits redevinrent ce* » *qu'elles étaient avant, je ne toussai plus et* » *ne ressentis plus les étouffements qui me* » *faisaient tant souffrir.*

Si donc, vous êtes atteint de rhume, de catarrhe, d'asthme pénible avec sifflement des bronches, prenez du Sirop des Vosges Cazé, il fera pour vous ce qu'il a fait pour d'autres, il vous guérira.

Sirop des Vosges CAZÉ

Le grand flacon 9 fr. 90. En vente tles Phies ou, à défaut, envoi de 2 flacons fco gare contre mandat adressé aux Laboratoires CAZÉ, Pharmacien, 66 bis, Avenue de Châtillon, Paris (14e).

T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (265 m.). — Lundi 20. — 12 h. 30 : « Le Freischütz », ouverture ; « La Boîte à Musique », pour piano, M. Henri Hespel. — « Habanera », « Scènes napolitaines », a) La Danse, b) La Procession, c) L'Improvisateur, d) La Fête. — « Soir d'automne », « Gismonda », « Marche militaire française ».

13 h. 35. — Cours, informations. — 19 h. 15 : Disques. — 19 h. 30 : Cours, farine, engrais, tourteaux, vieux métaux, charbons, valeurs. — 20 h. : Musique reproduite. — 20 h. 15 : Causerie humoristique ; tirage des primes. — 20 h. 30 : Audition intégrale de l'opéra « Samson et Dalila ».

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 12 h. 30 : Disques. — 15 h. 45 : Orchestre. — 18 h. 35 : Disques. — 20 h. : Présentation d'œuvres du Théâtre Libre. — 20 h. 45 : « L'évasion ». — 21 h. 20 : Deux fables de La Fontaine : « Le corbeau et le renard », « La cigale et la fourmi » ; « Nocturne en forme de valse », piano ; Trois fables de Florian : « La guenon, le singe et la noix », « Le charlatan », « Le roi de Perse », « Suite populaire », violoncelle ; « Le ruisseau », « Impatience », « Escousse d' Jeannetto ».

TOUR EIFFEL (1.445 m. 6). — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 30 : « Cent fan tutte », ouverture, orchestre ; « Koncert-Aria », chant, piano ; œuvres de M. Robert-Bernard ; « La Rokshaski », ballet indien, orchestre ; 1. « Du bist die » ; 2. « Freudwohl und Leidwohl », chant ; « Gavotte », orchestre. — 20 h. 30 : Transmission de « Samson et Dalila ».

TOULOUSE (381 m.). — 18 h., 18 h. 35 : Danses ; 19 h. : Chants russes. — 19 h. 30 et 20 h. 15 : Orchestre. — 20 h. 45, 21 h. 45 : Concerts.

KŒNIGSWUSTERHAUSEN (1.635 m.). — 17 h. : Concert. — 18 h. 30 : Disques. — 21 h. 30 : Danses.

LANGENBERG (473 m.) — 16 h. 30 : Danses. — 19 h. : Festival August Conradt.

STUTTGART (360 m.). — 16 h. : Musique classique. — 20 h. 30 : Orchestre et soli.

BRUXELLES (509 m.). — 17 h. Trio. — 18 h. 15 : Contes noirs. — 18 h. 30 : Disques. — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 h. 15 : Orchestre. — 21 h. : Chronique de l'actualité. « Rythmes » ; chant : « Dans la forêt », chant : prologue de « Pailliasse » ; « Princesse Czarda », chant ; duo dans « Samson » ; « Scènes brabançonnes ».

DAVENTRY (1.554 m. 4). — 11 h. : Disques. — 12 h. : Orgue. — 13 h. 15 : Concert du National Museum. — 15 h. 20, 16 h. 15, 17 h. 15 : Concerts. — 18 h. 40 : Piano. — 19 h. 45 : Variétés. — 21 h. 35 : Chant, violon, cor, piano.

DAVENTRY (479 m.). — 18 h. 40 : Quintette. — 20 h. 30 : violoncelle. — 21 h. : orchestre.

HILVERSUM (1071 m.). — 11 h. 41 : Quatuor. — 14 h. 25 : Rembrandt Théâtre, Amsterdam. — 17 h. 41 : Disques. — 19 h. 25 : Disques. — 19 h. 41 : Orchestre. — 22 h. 40 : Concert de Carlton d'Amsterdam.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurres. — Boulogne-sur-Mer 24 à 26 fr. le kilo ; Marquise 20 à 22 fr. la kilo ; Hucqueliers 18 à 19 fr. le kilo ; Estaires 2 6fr. le k. ; Bourbourg 30 fr. le k. ; Cassel 22 à 24 fr. le k. ; Arras 25 à 26.50 le k. ; Caudry 27 à 2 8fr. le k. ; Hazebrouck 22 à 25 fr. le k. ; Lécques 16 à 21 fr. le k.

Œufs. — Boulogne-sur-Mer, 22 à 25 fr. les 26 ; Hazebrouck 22 à 25 fr. les 26 ; Marquise 18 fr. les 26 ; Lécques 20 à 21 fr. les 26 ; Hucqueliers 19 à 20 fr. les 26 ; Bourbourg 22 fr. les 26 ; Estaires 21 fr. les 26 ; Cassel 21 à 22 fr. les 26 ; Arras 18 à 20 fr. les 26 ; Caudry 0.90 pièce.

Pommes de terre. — Marquise 40 à 45 fr. les 100 kilos ; Hucqueliers 0.3 0a 0.40 le k. ; Estaires 0.50 le k., 35 fr. les 100 kilos ; Caudry 0.50 à 0.65 le k. ; Bourbourg, longues 0.60 le k., 45 à 50 fr. les 100 k. ; rondes 0.50 la k., 40 fr. les 100 kilos.

Volailles. — Boulogne-sur-Mer, poulets 20 à 35 fr. pièce ; lapins 15 à 35 fr. pièce ; Marquise, poulets 20 à 30 fr. pièce ; lapins 10 à 60 fr. pièce ; Hucqueliers gros poulets 16 à 24 fr. pièce ; poulets de grain 28 à 45 fr. la coupie ; Estaires, poulets vivants, 13 fr. 10 k. ; lapins vivants 1.50 le k. ; Cassel 45 à 50 fr. la couple ; Arras, poulets 40 à 50 fr. la couple ; lapin 18 à 26 fr. pièce ; Hazebrouck, poulets 16 à 27 fr. pièce ; lapins 16 à 30 fr. pièce ; Lécques poulets 3 0à 50 fr. la couple ; lapins 6 à 30 fr. pièce ; Bourbourg poulets 45 à 60 fr. la couple ; lapins 25 à 30 fr. pièce.

BESTIAUX. — Marquise. — 45 veaux gras vendus à 10 fr. le kilo vivant en moyenne ; 2 veaux de lait de 250 à 300 fr. par tête ; 1 vache ; 1 chèvre vendue 75 fr. ; 190 porcs gras vendus en moyenne à 9.35 le kilo vivant ; 35 porcs coureurs vendus de 370 à 400 fr. par tête ; 250 porcelets vendus de 150 à 250 fr. par tête ; 4 coches grasses vendues de 6.50 à 7 fr. le kilo vivant.

Arras. — On avait amené environ 500 vaches, génisses et taureaux. Marché assez actif. Les laitières de 1re qualité sont très demandées. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée de 2.600 à 3.600 (et même quelques-unes ont été vendues plus de 4.000 fr. Le 2e catégorie de 1.600 à 2.600 fr. et la 3e catégorie de 1.000 à 1.800 fr. Les bêtes à sourrir sont bien achalandées, elles valent suivant âge et qualité de 4 à 6.50 le kilo vivant. La cours de la bête grasse est ferme et varie suivante jeunesse et qualité de 4 à 6 fr. le kilo vivant. Porcelets de 150 à 250 fr. ; coureurs de 300 à 450 fr. suivant âge et qualité.

Le dernier marché aux veaux gras fut un peu plus approvisionné que le précédent avec vente active et accentuation de hausse sur les cours. Veaux amenés 63, vendus de 8.50 à 11.50 le kilo vivant.

COSSETES DE CHICORÉE. — Courtrai. — Marché calme et inchangé indisponible, 112 à 113 fr. départ. Livrable un peu plus soutenu à 125 fr.

Bourbourg. — Le disponible est stationnaire à 100 à 102 fr. départ, peu d'affaires quelques vendeurs. Campagne 1930 un peu plus faible et en baisse de un point, on cota 114 fr. départ sans affaires.

Asthme EMPHYSÈME Catarrhe Oppressions etc

Les Dragées d'ASTHYL BOUCHELET soulagent instantanément, guérissent les nouvelles, nettoient les bronches, le poumon, les nerfs et guérit définitivement l'Asthme et ses suites, même les cas anciens et rebelles. Notice gratis. La cure 9 fr. Tous pharmacies et par Ets BOUCHELET à Melun (S.-et-M.)

BOURSE D'AFFRETEMENT DE BÉTHUNE

SÉANCE DU 18 JANVIER 1930

Beurry-Gorre au Béthune, 280 t., 6 ; Bruay-Brames, 190 t., 23 ; Bruay-Bourbourg, 180 t., 17 ; Bruay-Hennuin et Audruicq, 97 t., 21 ; Bruay-Audruicq, 115 t., 20.50 ; ruay-Roulers, 190 t., 26.

Boisseux enregistrées hors séance

Beuvry-Paris, environs, 280 t., 38 ; Bruay-Tilques, 72 t., 24 ; Bruay-St-Folquin, Meniquebeur, 72 t., 25.0 ; Bruay-St-Folquin, Halot, 72 t., 25.50 ; Beuvry-Epernay, 277 t., 41 ; Beuvry-Montargis, 280 t., 43.50 Bruay-Courtrai, 280 t., 18 ; Bruay-Grand Millebrugghe, 190 t., 23 ; Bruay-Coppenexfort, 63 t., 25 ; Bruay-Tournai ou environs, 280 t., 15.50 ; Marlec-Warhem, 105 t., 26 ; Bruay-Gravelines, 72 t. 26 ; Marles-Calais, divers, 280 t., 15 ; Marles-Roubaix, Blanc Seau, 280 t., 12.50 ; Marles-Lamotte, Breuil, 280 t., 26.50 ; Bruay-Roubaix, Blanc-Seau, 280 t., 12.50 ; Marles-Roubaix, quai Calais, 280 t., 17.50 ; Noyelles-Godault-Paris, environs 290 t., 36.60 ; Noyelles-Godault-Auby, 310 t., 5.75 ; Bruay-Coutlans-Ste-Honorine, 270 t., 24 ; Paris environs 36 ou Montereau 44 ; Bruay-Calais, divers, 280 t. 15 ; Bruay-Tournai, ville ou vicinal 280 t., 15.50 ; Bruay-Montereau, 280 t. 44 ; Beuvry-Coulogne et Calais, divers, 280 t., 15.25 ; Beuvry-Marquette, 280 t., 11.50 ; Beuvry-Elbeuf, 270 t., 39.75 ; Rouen fluvial, 40, Rouen, maritime 41.50 ; Marles-Escaut-pont 290 t., 14.50 ; Beuvry-Calais, bassin Carbot, 290 t., 16 ; Bruay-Auby, 270 t., 9 ; Beuvry-Talmville, 280 t., 47.50 ; Noyelles-Godault-Lomme, 250 t. 10.40.

DES PIEDS comme celui-là

ou comme celui-ci?

Un temps froid provoque les engelures et rend les pieds sensibles et douloureux. Il n'est cependant pas nécessaire de souffrir, ne fut-ce qu'un seul jour. Il vous suffit de mettre quelques grammes de Saltrates Rodell dans de l'eau jusqu'à ce que l'oxygène libéré lui donne l'apparence d'un lait crémeux. Les effets de ce bain de pieds tonique et aseptique sont immédiats. La douleur cuisante s'évanouit instantanément et l'enflure et l'inflammation disparaissent comme par enchantement. Cette eau médicamenteuse et fortement oxygénée amollit les callosités et les cors au point que vous pouvez les enlever avec leur racine, sans douleur et sans risque de vous blesser.

Les Saltrates Rodell remettront vos pieds en parfait état et il vous sera ainsi possible de marcher toute la journée, de danser toute la nuit ou encore de passer une après-midi aux course tout à votre aise et sans la moindre fatigue. Votre pharmacien vend et recommande les Saltrates Rodell.

BOURSE D'AFFRETEMENT DE DOUAI

COURS ENREGISTRÉS HORS SÉANCE

Beuvry à Paris, env., 38 ; à Nantes, Guerville, 36 ; Gayant à Puteaux, 35.25 ; à Beautor, 22 ; à Béthune, 8 ; Noyelles à Beautor, 21 ; Vendin à Gayant, 7 ; Escarpelle à Gand, port Arthur ou petit dock, 18 ; à Nantes, Guerville, 34.50.

SÉANCE DU 17 JANVIER 1930

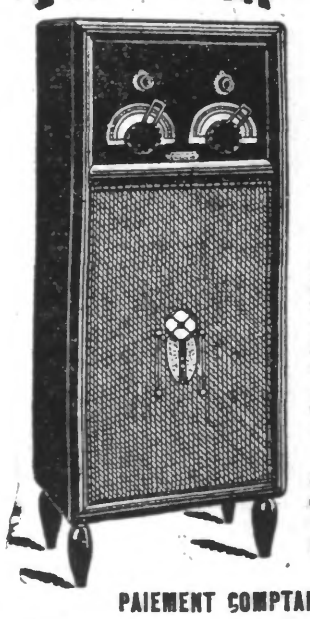
Eleu à Calais, q. div., 16.25 ; à Eurville, 40.50 ; Noyelles-Beautor 19.50 ; à Paris, q. Aust. 36 ; Gayant à Persan, 26 ; à Montargis, 42.50 ; à Paris env. 35.50 ; à Eleu 7 ; Vendin à Paris, Monnaie ou env., 36 ; à Ivry, 36.90 ; à Tournai vicinal, 14.50 ; à Antoing, 14.50 ; Bruay à Anvers, bass. ou Hobokeu 29 ; Harnes à Denain, 10.25 ; Violaines à Lamotte, Breuil, 25.50 ; à Autoing, 15.25 ; Blache-St-Vaast à Dunkerque, 18 ; Haubourdin à Sas de Gand 37.50.

Le Gérant : Emile GEST.

Imprimerie du Réveil du Nord 135 Rue de Paris, Lille.

L'Europe en haut-parleur

1390 FR **950 FR**



TELS SONT LES PRIX INVRAISEMBLABLES AUXQUELS NOTRE ÉNORME PRODUCTION NOUS PERMET DE VOUS OFFRIR L'UN DE CES MAGNIFIQUES APPAREILS COMPLETS : C'EST-A-DIRE LIVRÉS AVEC HAUT-PARLEUR OU DIFFUSEUR, LAMPES, BATTERIES ET CORDON D'ALIMENTATION.

TOUS NOS POSTES SONT LIVRÉS A DOMICILE SANS AUGMENTATION DE PRIX ET GARANTIS.

RENSEIGNEMENTS ENVOYÉS PAR RETOUR

PAIEMENT COMPTANT OU EN DIX MOIS

RADIO-PERFECTOR

28, RUE ALEXANDRE-LELEUX, LILLE - TÉL. 40.88

Ouvert dimanches et fêtes toute la journée

REINS - VESSIE

Douleurs pour se baisser et se relever. Nécessité d'un sondage pour uriner; fréquentes envies d'uriner, avec douleurs avant, pendant, après ; urines brûlantes, purulentes, troubles, à mauvaise odeur; sang dans l'urine ; cystite, prostatite, coliques néphrétiques, pierre, gravelle. Un grand soulagement en un mois.

ESTOMAC

FOIE - INTESTIN

Digestions difficiles, ballonnements, aigreurs, eaux brûlantes, vomissements, douleurs creux estomac, dans le bas des côtes, point dans le dos ou sous le sein gauche, palpitations du cœu, oppressions, coliques, selles glaireuses, constipation, maux de tête, jambes lourdes; vertiges, rêves, manque de sommeil ou envie de dormir, manque d'appétit. Soulagement certain en 15 jours.

HEMORROIDES

anciennes ou récentes, simples ou saignantes. Soulagement garanti en 15 jours.

HEMORRAGIES

de toutes natures, du nez ou de la bouche, des époques prolongées ou du retour d'âge. MÉTRITE, PERTES BLANCHES, ECZEMA, PSORIASIS, CLOUS, FURONCLES, ANTHRAX, ULCÈRES, ULCÈRES VARIQUEUX, RHUMATISMES

LES HERNIES

même dans les bourses. Varicocèles. — Preuve : M. Vercautère, 52, rue Mirabeau, à Croix, a recouvré son état normal.

Rien que par les plantes, garantie pour le soulagement de tous ces malaises, ou argent remboursé. Plantes spéciales pour chaque cas.

Bien spécifier : Herboristerie SONTE, 215, rue du Blanc-Seau, TOURCOING. — Pas de timbre, pas de réponse. Fermé dimanches et fêtes à 13 heures.

REVENDEURS

COUPONS AU KILO

Pour vos pull-overs, sweaters, soieries, bas chaussettes, lingerie, tabliers, adressez-vous à la Manufacture Lilloise de Bonneterie et Confections, 23, rue de Wazemmes à LILLE. Marly. 53.907

UN RHUME NÉGLIGÉ

c'est la porte ouverte à toutes les maladies DE LA GORGE, DES BRONCHES ET DES POUMONS

NE NÉGLIGEZ PAS UN RHUME !

SOIGNEZ-LE énergiquement avec les

PASTILLES VALDA ANTISEPTIQUES

Mais surtout n'employez que les

PASTILLES VALDA VÉRITABLES

Vendues SEULEMENT en BOITES portant le nom

VALDA

LA BIÈRE EST CHÈRE

LE VIN, LE CIDRE SONT HORS DE PRIX

Brassez vous-même votre boisson de ménage avec

"L'AUTOBRASSEUR"

Qui vous donnera une boisson de ménage AGREABLE, GAZEUSE, DIGESTIVE, FORTIFIANTE, ÉCONOMIQUE. On la prépare sans appareils spéciaux. Elle revient à 25 centimes le litre.

AVEC L'AUTOBRASSEUR VOUS RÉUSSIREZ TOUJOURS ESSAYEZ. N'hésitez pas. Vous serez surpris du résultat.

En vente : Toutes épiceries et grainetteries (Fabrication permise par la loi).

Capitaux

ACHAT DOMMAGES toutes catégories

Avance sur tous titres inaliénables aux meilleures conditions. Paiement comptant PICOT, 22, r. d'Alsace-Lorraine CAMBRAI. — Téléphone 654.

Je puis offrir taux exceptionnel pour inaliénables

AMORTISSABLES 10 ANS

CARRE, 10, rue St-Eloi, Douai

Il N'y A Souvent Qu'une Légère Différence Entre La Beauté Et La Banalité.

"Oh! si je pouvais seulement me débarrasser de cet affreux nez brillant et de cette peau graisseuse, je sule sûre que je serais plus attrayante. Les poudres ordinaires ne sont pour moi d'aucun profit".

En raison de la mousse de crème qu'elle contient la POUDRE TOKALON

1. Tient jusqu'à ce que les ablutions l'enlèvent.
2. Supprime le brillant du nez
3. Ne peut obstruer les pores ou s'agglomérer.
4. Teinte parfaitee, s'harmonisant avec votre carnation naturelle.

Quelle différence surprenante! C'est plus qu'une poudre de riz. C'est presque un traitement complet de beauté! Je peux à peine croire que c'est bien là mon propre visage!

Les compactes Tokalon contiennent maintenant de la mousse de crème. La Poudre et le rouge sont tous deux très adhérents. Quelque chose de nouveau de différent, de meilleur.

Coffret de beauté gratuit. — Notre nouveau coffret de beauté contenant quatre petits paquets de poudre de riz à la mousse de crème de nuances différentes et deux petits tubes de Crème Tokalon, eliment pour la peau, sera envoyé, à titre gracieux, sur demande accompagnée de trois francs pour frais d'envoi, etc. Adresse : Maison Tokalon, Service 15 T, rue Auber 2, Paris.

Poudre Tokalon

FEUILLETON DU 20 JANVIER 1930. — N° 71

— Vite ! — dit-il à Isabelle stupéfaite, — donne-moi ces morceaux d'étoffe brodée de dentelle dans lequel le petit était enveloppé quand nous l'avons trouvé, au crépuscule, sur le bord de la prairie...

La fermière obéit... mais elle était devenue toute pâle... L'anxiété lui serrait le cœur. Elle demanda, haletante :

— Est-ce qu'on va... nous le... reprendre ?

— Non !... Jamais !... — répondit brusquement Berniel. — Je t'expliquerai quand je reviendrai... tout à l'heure !

Et muni des linges, si précieusement conservés jusqu'ici, il remonta dans sa carriole, fouetta le cheval... qui, blanc d'écume et de poussière, ne tarda pas à le ramener au Mans.

— Reconnaissez-vous ceci ? — demanda Berniel à la logeuse, en lui montrant les lambeaux qu'il apportait.

— Parfaitement ! — fut la réponse — Je me rappelle très bien avoir vu ces dentelles à ma locataire !

C'était une affaire jugée...

Le fils adoptif de Berniel de Sibiril était l'enfant du capitaine d'Armor !...

Le rude gars breton revint au village, accompagné d'Ollivier, en proie à une émotion facile à comprendre...

En arrivant, il embrassa sa femme et lui dit :

— Ma bonne Isabelle, tu me demandais tout à l'heure si l'on ne viendrait pas nous reprendre cet enfant..

« Eh bien !... non seulement on ne nous le reprendras pas, mais si quelqu'un cherchait à nous l'arracher, nous devons le défendre même au péril de notre vie !

Alors il prit le petit être dans son berceau, et, l'élevant au-dessus de sa tête, il s'écria :

— Le don du Ciel !... Nous ne pensions pas dire si juste ! C'est bien la Providence qui a voulu que Berniel de Sibiril fût là, avec sa femme, pour sauver l'héritier d'Armor...

« Voici votre petit-fils !... Qu'il est beau !... qu'il est fort !... Dormez tranquille dans votre tombeau... Berniel est là... qui veille sur l'enfant !...

A ce moment, la voix grave et lente qui tombait du vieux clocher sonna l'angélus, mélancolique hymne du soir...

. . . . . .

Berniel et l'ami Ollivier prenaient, dans la nuit même, le train pour Paris.

XXVI

AU CHAMP D'HONNEUR

Laissons les deux courageux champions de la justice se lancer, à corps perdu, dans l'immense abîme de la vie parisienne, aussi fertile en naufrages que l'océan sans bornes !

Nous ne tarderons pas à rejoindre ces rudes enfants du peuple qui ont juré d'arracher à ses ennemis la malheureuse Adrienne de Kernoël

Mais il faut que nous revenions dans les ténèbres de l'Afrique où une lutte indéalique se poursuit entre ces deux éternels antagonistes qui se disputent le monde et qui s'appellent la Vérité et le Mensonge !...

Farman, avec la complicité du traîtreux interprète Benezir, a pu rejoindre le campement des tribus sauvages qui gardent jalousement « l'otage de la mort » : notre héros prisonnier.

Un soir, enveloppé dans les plis d'un grand manteau de voyage, il va, comme par hasard, s'adosser à un arbre, avec l'intention apparente de s'y endormir pour la nuit.

De l'autre côté du tronc de ce géant de la forêt, le capitaine d'Armor était adossé, assoupi...

Des cabécères couchés par terre formaient un cercle autour de lui. Ils dormaient...

Entre les hautes branches, la lune, brillant d'un vif éclat dans un ciel très pur, envoyait sur le sol ses rayons argentins, clairs comme des projections électriques.

Voyant que personne ne l'observait, Farman tira une petite écritoire et un porte-plus de sa poche, traça quelques lignes sur une feuille de papier qu'il mit dans une enveloppe toute prête avec le fameux pouvoir qui était préparé d'avance.

Il prit une branche morte qui gisait à ses pieds, en tendit l'extrémité avec son canif et, dans cette fente, introduisit le pli en question.

Puis il dirigea le tout en suivant une grande raie d'ombre, du côté de l'otage sacrifié dont il heurta, vivement le coude.

Ses voyages et les explorations l'avaient familiarisé avec les ruses du désert, les stratagèmes de la forêt.

C'était, dans le silence et la mystère des nuits africaines quelqu'un... un ami... un camarade peut-être... qui voulait engager ainsi l'entretien.

Il prit la lettre et, après s'être assuré que les cabécères étaient endormis et ne pouvaient tvoir ce qu'il faisait, il la décacheta, et à la blanche clarté de la lune, il put lire :

Capitaine, l'ancien secrétaire de votre oncle, l'employé dévoué à qui vous aviez bien voulu continuer votre confiance, vous prie de signer la procuration ci-incluse, afin d'empêcher les graves intérêts dont vous lui avez confié la gestion de tomber dans des mains criminelles. Je ne peux pas vous en dire plus long pour l'instant.

Alfred FARMAN

Henry d'Armor fronça les sourcils...

Ces mains criminelles, il ne devinait que trop, — il croyait deviner du moins, — à qui elles appartenaient.

A celle qui dans une nuit maudite tendait cet or infâme !... A celui qui recevait le honteux subside !...

La vision de douleur et d'ignominie revenait avec plus de force que jamais à son esprit...

— Oui... c'est bien eux ! — disait-il. — Libres, sans entraves désormais, à cause de ma disparition qui ressemble à la mort... et qui la précède de si près... les misérables tentent de s'approprier la fortune que l'oncle William a conquise par son travail...

« Eh bien ! cela ne sera pas !... L'honnête Farman, le fidèle serviteur, le dévouement et la probité en personne, est venu jusqu'au cœur du noir continent m'avertir de ce qu'ils tramaient. Cet homme, admirable d'abnégation, a fait un long et périlleux voyage pour défendre mes intérêts !... A moi de défendre mon honneur !

« Mon nom est traîné dans la boue !... L'or, avec cela, serait de trop... cet or qui ne servirait qu'à donner plus d'éclat à l'avilissement... qu'à faire à l'infâmie un cadre plus brillant !...

Avec le même aubterfuge que tout à l'heure, le traître Farman tendit à l'otage le porte-plume et l'encrier de poche...

Henry d'Armor signa sans une hésitation Il signa d'un trait de plume vengeur et justicier...

La fortune de l'oncle William n'irait pas à l'épouse qu'il croyait coupable, dans son aveuglement fatal.

Fred a reçu le pouvoir dûment signé... Il triomphe...

L'époux d'Adrienne de Kernoël peut mourir, à présent, Farman l'abandonne.

Mais des rumeurs, vagues d'abord, emplissent la forêt...

Le bruit augmente... Il s'approche...

C'est un fracas de branches cassées... un roulement continu sous lequel le sol tremble...

Quelque ouragan, sans doute, comme on en voit si fréquemment dans ces régions tropicales...

Et ce déchirement soudain qui ébranle la nuit, en s'accompagnant d'une lueur d'éclairs' c'est l'orage...

Non !... des balles ont sifflé aux oreilles des cabécères endormis... Les noirs sont sur pied...

Ce sont les ennemis... les Français qui viennent de les surprendre, au bivouac...

Mais cette surprise ne s'est pas produite à l'improviste pour tout le monde...

Il y avait là deux hommes qui ne dormaient pas. C'était Henry d'Armor que les sombres visions de sa douleur et de sa désespérance tenaient sans cesse éveillé.

C'était Alfred Farman... le voleur et le traître, qui ne cherchait plus qu'à fausser compagnie à cette bande de nègres, maintenant qu'il avait obtenu ce qu'il voulait... la procuration qui allait le faire riche... riche des dépouilles de la famille d'Armor...

Prestement, il détacha du piquet auquel il était attaché le cheval d'un cabécère.

Il saute sur la bête... l'éperonne... et bientôt le bruit de son galop se perd dans le lointain, à travers le crépitement de la fusillade.

L'otage de la mort a entendu, lui aussi, la marche des vaillants soldats qui poursuivent les dahoméens...

Il se souvient qu'il les a commandés... il n'oublie point le cri par lequel il les entraînait à l'assaut.

De toutes ses forces, le captif lance la clameur suprême :

— Vive la France !...

Comme s'ils n'attendaient que ce signal, les Français, baïonnette au canon, se ruent à l'attaque du campement...

L'exécuteur cabécère, avec l'arme qui d'un seul coup, tranche la tête d'un homme, s'approche du captif lié au pied d'un arbre... C'est sa consigne !

Ce noir bourreau lève le fer meurtrier, prêt à donner le coup fatal... Il n'en a pas le temps.

A travers la mêlée furieuse, un homme s'est élancé... Il plonge sa baïonnette dans le corps du nègre.

Mais, pour cela, il lui a fallu s'écarter de ses compagnons d'armes, et il tombe, à son tour, percé de coups, perdant le sang à flots par de larges blessures.

(A suivre)